La Journée Sportive

FOOTBALL-ASSOCIATION

**UN GRAND MATCH INTERNATIONAL
LE CERCLE SPORTIF BRUGEOIS CONTRE L'OLYMPIQUE LILLOIS**

Jeudi, à 14 h. 15, le Cercle Sportif Brugeois qui est la seule équipe qui ait mis en échec le Racing-Club de Bruxelles, leader du Championnat de Belgique, il y a quinze jours, sera à Lille.

On sait quelle est la valeur des Brugeois et notamment du Cercle Sportif, dont le regretté Alphonse Six fut l'élève.

L'an dernier, le Cercle Sportif Brugeois termina second du Championnat de Belgique, deat head avec le Beerschot et derrière l'Union Saint-Gilloise.

Cette année, il précède le Champion et c'est l'Equipe ci-après qui fera le déplacement de Lille jeudi prochain :

But : Baes Omer ; arrières : Van Coillie et Baes Louis ; demis : Van Halme, Flavien, Lowyck Fr., Brilleman Louis ; avants Saeys Louis, Vandenbouhede, Aerts, Reuse et Nollet.

UNION SPORTIVE DE PERENCHIES

U. S. P. (1 A) demande match sur son terrain avec équipe 1 A de Promotion ou de Division d'honneur Groupe B, pour dimanche prochain 4 novembre, à 2 heures. Télégraphier de suite à M. Beaurepaire, Pérenchies. — Déplacement payé.

**CLUB SPORTIF LILLOIS
bat A. S. S. B. OIGNIES par 3 buts à 0**

Match joué à Oignies sur le joli stade de l'Association Sportive. Le Club-Sportif Lillois imposa son jeu dans la première mi-temps en marquant deux buts. Après la reprise, le Club se relâche, mais dans le dernier quart-d'heure il reprit l'avantage en marquant un troisième but. Toute l'équipe du C. S. L. est à féliciter.

**L'AVENIR SPORTIF LOMMOIS
et l'U.S.P. (1 A) font match nul par 1 but à 1**

A 15 h. 10, M. Valin, arbitre officiel, donne le coup de sifflet, malgré le mauvais état du terrain qui est plein d'eau, les deux équipes font du beau jeu ; la balle voyage d'un camp à l'autre et la mi-temps arrive sans qu'aucune équipe ait pris l'avantage. Après une longue pose de dix minutes, le jeu reprend et Pérenchies impose son jeu aussitôt et marque le premier but de la partie ; les équipiers s'énervent et le jeu perd alors tout intérêt ; quelques minutes avant la fin et alors que le jour commençait à baisser, un cafouillage devant les buts permet à Lomme d'égaliser. Toute l'équipe de Pérenchies est à féliciter et particulièrement le gardien de but Dedeyn. L'arbitrage de M. Valin fut très apprécié.

AMICAUX. — U. S. P. (Juniors) bat U. S. Estairoise (Juniors) par 4 buts à 1.

U. S. P. (2) et A. S. Hellemmes (2) font match nul par 3 à 3.

CLUB SPORTIF D'AVION

Le 28 octobre, la 2e équipe du C. S. A. a battu la 1re du F. Association Liévin, par 2 buts à 0.

La 3e équipe du C. S. A. a battu la 2e du F. Association Liévin, par 1 but à 0.

BOXE

AU BOXING-CLUB LIEVINOIS

N'oublions pas que le grand gala de boxe organisé par le B. C. Liévinois sera suivi d'un grand bal de nuit, avec symphonie moderne et Jazz-Band.

Les combats seront arbitrés par M. Caillez, arbitre officiel. Citons la revanche Gilleront-Covin. Ce dernier ayant été battu à Carvin, revient à Liévin et promet de défendre très sportivement sa chance devant Gilleron.

Ce combat à lui seul peut donc intéresser tout un nombreux public. Ajoutons que six autres combats en 10, 8, 6 et 4 rounds encadrent ce merveilleux programme.

Félicitations aux organisateurs de cette réunion pugilistique.

JEU DE BALLE

LA PELOTE MOULINOISE

Dans son assemblée générale, la Pelote Moulinoise a composé sa commission active pour la prochaine saison, de la façon suivante : Président, M. Martin Alfred ; vice-présidents, MM. Dupuys, Ravet et Baguet ; secrétaire, M. Levasseur ; trésorier, M. Vermeulen ; commissaires, MM. Deschuytener, Renson, Delcourt et Facq.

Pour le 20e anniversaire de la fondation de la société, la nouvelle commission a décidé de composer pour la prochaine saison ballante un programme de tout premier ordre. Elle adresse un pressant appel à tous, joueurs ou non qui voudraient faire partie de la société. Les adhésions sont reçues au siège, 15, boulevard des Ecoles.

Le grand banquet annuel aura lieu le 1er décembre. — Dimanche 4 novembre, grande assemblée générale.

AERONAUTIQUE

LE RALLYE BALLON DU 11 NOVEMBRE

Le rallye ballon organisé par l'Association Aéronautique du Nord de la France, le dimanche 11 novembre, promet d'obtenir un très succès. Déjà de nombreux concurrents ont adressé leur engagement au Comité organisateur.

L'épreuve consiste dans le départ d'un ballon libre monté par un pilote et passager auxquels est imposé un rayon fixé approximativement mais en un point inconnu à l'avance.

Les concurrents rassemblés à proximité du départ du ballon partent à sa poursuite et doivent le retrouver à son point d'atterrissage.

Le rallye comportera deux catégories.

1. Automobiles, cyclecars, toutes catégories.
2. Motocyclettes, side cars toutes catégories.

Une coupe est confiée en garde chaque année au vainqueur de chaque catégorie.

Rappelons qu'en 1921, le ballon est atteint en Belgique à quelques kilomètres de Baisieux.

En 1922, l'épreuve était comme cette année réservée seulement aux automobilistes et motocyclistes, et obtint un très gros succès. Après une chasse passionnante M. Bachman, comme automobiliste et M. Bernast du Moto Club du Nord, comme motocycliste, s'attribuèrent les coupes ; le ballon monté par M. Charles Crombez était descendu au Mont Saint-Eloi (Pas-de-Calais).

Le droit d'inscription est fixé à 20 francs pour les automobiles et cyclecars et à 10 francs pour les motocyclistes et side-cars.

Une réduction de 50 % est accordée aux membres de l'Association Aéronautique du Nord de la France sur présentation de leur carte de membre de l'année.

Les inscriptions sont reçues au Pavillon touristique des « Amis de Lille » place de la Gare. Chez M. Crombez, 21, rue du Curé-Saint-Etienne. Chez M. Pasquesoone, 72, boulevard de la Liberté.

HIPPISME

COURSES D'ENGHIEN

1re Course. — 1. Eldered (Barré), g. 18.00, p. 10.50 ; 2. Diégo (Mitchell), p. 13.00.

2e Course. — Omissy Stringer), g. 36.00, p. 19.00 ; 2. Ulitéa (Duluc), p. 30.00 ; 3. Pénaroya (Sardella), p. 99.50.

3e Course. — 1. L'Orphelin (Petit), g. 27.00, p. 18.00 ; 2. Gryphée (J.-B. Lassus), p. 26.50 ; 3. Petite Orange (Ory), p. 86.50.

4e Course. — 1. Parchemin (Niaudet), g. 24.00, 12.50 ; 2. Abri (Mitchell), p. 12.50.

5e Course. — 1. Warm Love (Niaudot), g. 30.50, p. 18.50 ; 2. Rainfall II (Bensen), p. 70.50; 3. Cokie Game Cock (Legros), p. 42.00.

6e Course. — 1. Serralongues (Th. Monsieur), g. 22.50, p. 14.50 ; 2. Quick Silver (Finn), p. 64.00 ; 3. Original Souchon), p. 26.00.

LE REVEIL DU CINEMA

La Prisonnière

COMEDIE DRAMATIQUE EN 4 PARTIES

(Avec Elaine Hammerstein et Conway Tearle)
(Exclusivité Gaumont)

IL L'INTERROGEAIT, CONVAINCU QU'ELLE N'ETAIT PAS COUPABLE

Ce film, interprété par deux vedettes des plus populaires, comporte une mise en scène sensationnelle. Il faut citer particulièrement la chute vertigineuse d'un avion, et surtout une impressionnante catastrophe de chemin de fer. Un train entier s'abîme dans un torrent, et cette scène ne manquera pas de faire sensation.

La Rencontre

COMEDIE DRAMATIQUE

(Avec Mae Marsh) (Edition Pathé-Consortium)

BLESSE MORTELLEMENT, JIM, FAISANT APPEL A SON ENERGIE, SALUA MILITAIREMENT ROBERT.

Film de premier ordre, d'une intense émotion, très mouvementé et très sentimental à la fois. « LA RENCONTRE » plaira beaucoup au public.

Le Réquisitoire

D'APRES LA NOUVELLE D'ALICE DUER MILLER

(Avec Thomas Meighan) (Edition Paramount)

LEATRICE JOY (LYDIA)

Film très dramatique, qui met à l'écran une jeune femme capricieuse et fantasque, qui crée du malheur autour d'elle. Une aventure qui la jette en prison lui fait comprendre la grandeur du mal qu'elle a causé. La fin, très morale, de ce film, est profondément émouvante.

« LE DROIT D'AIMER », drame, avec *Gloria Swanson* et *Rodolph Valentino*, sera présenté vendredi prochain à Printania, à Lille, à 10 h. du matin. *Commencé au milieu des Alpes, ce drame se dénoue au milieu des sables du désert, dans un décor d'apothéose. L'intrigue est noble et émouvante.* « LE DROIT D'AIMER » est un très beau film.

CHEZ GAUMONT

« PAR DESSUS LE MUR », comédie en quatre parties, sera présenté prochainement. C'est l'histoire amusante d'un jeune homme flirtant par-dessus le mur avec trois jeunes filles, ses voisines... Laquelle des trois ?... Ce film charmant, léger, est à la fois amusant et sentimental ; il sera beaucoup goûté du public.

Prochainement

Un film documentaire de toute beauté :

« LES MERVEILLEUSES CAVERNES DE GLACE DU DACHSTEIN », périlleuse expédition dans le monde souterrain. *La plus grande merveille du monde.*

C'est un film « Phocéa ».

CHEZ PATHÉ

LE BRASIER ARDENT, histoire fantastique en 6 parties, scénario et mise en scène de M. Mosjoukine, sera présenté en public le 2 novembre prochain.

A la même séance : UN FAMEUX REGISSEUR, scène comique, par Harold Lloyd.

ON DIT que Harold Lloyd s'est également surpassé dans *« A Palace Modèle »*, film follement gai.

Bourse de Lille du 31 Octobre 1923

Charbonnages	C. Pr.	1er C.
Albi	750 ..	750 ..
» Part.	1825 ..	1830 ..
Aniche	1110 ..	1140 ..
Anzin	1220 ..	1215 ..
Béthune	2818 ..	2805 ..
» 10e	273 ..	272 50
Blanzy	1700 ..	.... ..
Bruay	2690 ..	2693 ..
» 10e	273 ..	275 ..
Carvin	1092 ..	1095 ..
Ch. Boulonn.	200 ..	200 ..
Clarence	420 ..	422 ..
Courrières	621 ..	619 ..
Crespin	280 25	280 ..
Douchy	1355 ..	..
Dourges	690 50	685 ..
Escarpelle	1411 ..	1430 ..
Ferfay	528 ..	520 ..
Flines	38 ..	37 ..
Frankenholz	690 ..	690 ..
Gouy-Servins	631 ..	630 ..
Lens	422 ..	421 ..
» 10e	210 ..	210 ..
Liévin	290 ..	293 25
» c. de 30 act	8740 ..	8825 ..
Ligny	1430 ..	1420 ..
Marles 70 %	425 ..	425 ..
Nord d'Alais	100 ..	100 ..
Ostricourt	884 ..	879 ..
Thivencelles	300 ..	299 75
Vendin	198 ..	200 ..
Vicoigne	612 ..	610 ..
» 10e	310 ..	319 ..
Vimy	365 ..	.... ..

Pétroles	C. Pr.	1er C.
Bordeni	235 ..	236 ..
» Part.	192 ..	.... ..
Bustenari	272 ..	285 ..
Dabrowa Cap.	793 ..	793 ..
Estera	195 ..	201 ..

Pétroles	C. Pr.	1er C.
Fin. Pétroles	385 ..	383 ..
Fr Polonaise	521 ..	523 ..
Grabownika	401 ..	420 ..
Ind Pologne	338 ..	338 ..
Karpathes	528 50	524 ..
Lille-Bonn. ord.	1218 ..	1200 ..
» » prior.	1610 ..	1640 ..
Milano	250 ..	250 ..
Monte-Carlo	320 ..	321 ..
Omn Pét Nord	690 ..	687 ..
Pechelbronn	735 ..	735 ..
Polana	169 ..	.... ..
Potok	707 50	704 50
Pétr Premier	343 ..	346 ..
Raff Pét Nord	816 ..	817 ..
Renasterea	445 ..	.... ..
» Part.	451 ..	.... ..
Silva Plana	258 ..	265 ..
Wankowa	806 50	807 ..
Zagorz	120 ..	.... ..

Métallurgiques	C. Pr.	1er C.
Blanc-Misseron	656 ..	656 ..
Aciéries France	560 ..	568 ..
» Part.	375 ..	375 ..
» Longwy	1181 ..	1185 ..
» Nord	251 ..	255 ..
Sambr-et-Meuse	2430 ..	2419 ..
Ch. de France	299 75	295 ..
Nicaise	1130 ..	1130 ..
» Part.	749 ..	763 ..
Etabliss. Cail.	803 ..	800 ..
Denain-Anzin	2544 ..	2550 ..
Escaut Capital	2 00 ..	.... ..
Escaut Jouiss.	2150 ..	2145 ..
Etabliss. Arbel.	734 ..	715 ..
Fives-Lille	2408 ..	2424 ..
Nord et Est	390 ..	404 ..
Mat. Fr. Belge	1150 ..	1147 ..
Senelle-Maub.	1805 ..	1824 ..
Mat Transports	290 ..	290 ..

Métallurgiques	C. Pr.	1er C.
Forg. mar anc	417 ..	.... ..
» » nouv	780 ..	.... ..
Delatt.-Frouard	3775 ..	3775 ..

Valeurs diverses	Pr.	1er C.
Compt Linier	1300 ..	1300 ..
» nouv	1270 ..	1250 ..
Etabl Agache	1325 ..	1310 ..
Cot St-Quentin	690 ..	685 ..
Tiberghien	940 ..	940 ..
» Part	3550 ..	3550 ..
Filatres du Nord	.... ..	.... ..
Kuhlmann ex-d	665 ..	658 ..
Tuil Beauvais.	.... ..	.... ..
» Part	.... ..	.... ..
Verrerie	141 ..	141 ..
» Part.	.... ..	.... ..
Gl. verres sp.	5145 ..	5101 ..
Gl. Aniche lib.	3010 ..	3010 ..
» n lib	.... ..	.... ..
Cim Haub.	487 ..	478 ..
Cim Français	3799 ..	.... ..
Cim Boulonn.	900 ..	904 ..
El et G du Nd.	428 ..	425 50
Energ El N-Fr	410 50	411 ..
Banq Gle Nord.		
» act. lib.	.... ..	.... ..
» non lib	.... ..	.... ..
Bons du Trésor	481 75	481 75
Bons du Tr (2e)	490 ..	490 ..
Obl Houillères	449 ..	450 ..
» (2e)	458 ..	460 ..
Oblig Lens	488 ..	488 ..
Obl. Dt Nord 6 %	455 ..	455 50
Cr. Nat 1919	461 50	460 ..
» 1920	473 ..	473 ..
» 1921	510 50	511 ..
» 1922	484 ..	484 ..
» 1922 (2e	490 50	487 ..
» 1923	488 ..	488 50
» 1923 (2e	481 75	487 ..

Les Pétroles ont montré d'excellentes dispositions et cette tendance a persisté jusqu'à la clôture, sauf la Financière qui clôture à 374.50.

Les Charbonnages et la Métallurgie sont très calmes.

On remarque toujours un bon courant de transactions en textiles.

Derniers cours : Part Albi 1833 ; Bruay 2689-274 ; Lens 422 ; Liévin 293-8815 ; Vicoigne 607 ; Capital Dabrowa 810 ; Karpathes 535 ; Omnium 693 ; la part 2625 ; Silva 269.25, la part 2145 ; Fives 2405 ; Comptoir Linier 1308 ; Kuhlmann 667.

BOURSE DE PARIS DU 31 OCTOBRE

Rentes Françaises	Cours d. j.	Rentes Françaises	Cours d. j.
3 % perpétuel	57 70	Crédit National	
3 % amortissab.	66 50	1920	468 75
3 ½ % amortis.	.. ..	1921	508 .
5 % 1915-16	73 55	1922 janvier	486 25
4 % 1917	59 95	1922 juillet	490 ..
4 % 1918	59 40	1923	486 .
5 % 1920	85 65	1923 juin	481 50
6 % 1920	88 62	Sociét. Marseill. de Crédit, a.l.	546 ..
Bons 6 % 1922	482 50	Société Marseill. de Crédit act. non lib.	.... ..
— 1923	492 50		
Crédit National 1919	457 25		

Le marché a, dès l'ouverture, accentué ses bonnes dispositions de la veille. Les nouvelles de la Ruhr sont toujours satisfaisantes et la confiance de la clientèle renaît. Les transactions ont, de ce fait, été plus nombreuses et la tendance a été satisfaisante en dépit d'une légère tension de l'argent pour reports.

Au parquet, on a négocié à 5 1/4 % et en banque à 7 1/4 %.

Les changes se sont maintenus fermes, la livre à 76.11 1/2, le dollar à 16.96 1/0, le franc belge à 85.50.

Les rentes françaises sont fermes, le 3 % à 55.70, le 5 % 1915-16 à 73.55, le 4 % 1917 à 59.95, le 4 % 1918 à 59.40, le 5 % 1920 à 85.65, le 6 % à 88.62.

Les actions de nos grandes banques se sont maintenues fermes, la Banque de Paris à 1520, le Crédit Lyonnais à 1730, l'Union Parisienne à 935. Les fonds et valeurs mexicains sont sans changement.

Les fonds et valeurs russes sont encore discutés, certaines rentes sont fermes et d'autres abandonnent du terrain. Les industrielles sont fermes.

Les fonds et valeurs ottomans sont calmes, le Turc Unifié à 56, le 5 % 1914 à 35.55.

L'INFORMATEUR FINANCIER.

LE CHANGE

Paris, 31. — Clôture. — Sur Londres, 76.115 ; Londres chèques 76.20 ; New-York, 16.965 ; Belgique, 85.50 ; Danemark, 291.25 ; Espagne, 226.75 Hollande, 659.75 ; Hongrie, 0.0675 ; Italie, 76.30 ; Norvège, 255.00 ; Prague, 49.70 ; Roumanie, 8.25; Suède, 447.75 ; Suisse, 302.50 ; Vienne, 24.00.

"BOKA"

LILLE, 38, Rue Grande-Chaussée, 38, LILLE

:: ACCEPTE EN PAIEMENT LES ::

BONS DE CREDIT
de L'UNION ECONOMIQUE

Œufs. — Normandie extra, 6.70 à 8.00 ; choix, 500 à 6.60 ; Bretagne choix, 5.80 à 6.80 ; autres, 3.50 à 5.10 conserve, 3.70 à 5.20 ; étrangers Europe Centrale, 3.80 à 6 00.

Fromages. — Camembert Normandie, 1.40 à 2.90 ; divers, 1 à 1.80 ; Pont-Lévêque, 1 à 2.80.

Volailles. — Canards rouennais, 25 à 28 ; nantais, 15 à 28.00 ; fermes, 8 à 12.00 ; dindonneaux morts nantais, 10.50 à 12.50 ; poules Bretagne, 8 à 10.75.

PARIS (Bourse du Commerce), 31. — *Sucres.* — Ouverture calme — 234-233.50 ; novembre, 234.50-235 ; 4 premiers, 238-238 50, tous payés.

LE HAVRE, 31. — *Cafés.* — Octobre, 235.75 ; novembre 228.75 ; décembre, 216.50 ; janvier, 212 ; février, 205.25 ; mars, 196.50 ; avril, 192 50 ; mai, 186.75 ; juin, 185.75 ; juillet, 177 ; août, 174.50 ; septembre, 171. — Tendance faible. — Ventes, 10.000 sacs.

LA BEAUTÉ RETROUVÉE EN DORMANT

Toutes les femmes craignent les rides, les pattes d'oie et voient venir avec angoisse le moment où elles perdent la fraîcheur et la beauté de leur teint. Il est très simple de remédier à ce souci constant en suivant un petit traitement de nuit qui détruira la cause de toutes vos craintes. Il suffit de mettre de la Cire Aseptine sur le visage immédiatement après vos ablutions du soir, avant de vous coucher. La Cire Aseptine amollira et détachera pendant la nuit les imperceptibles tissus morts de l'épiderme qui s'en iront d'eux-mêmes, le lendemain matin, lorsque vous vous essuierez le visage avec un linge doux. Par ce moyen vous détruisez la cause de presque toutes les défectuosités du teint et en même temps vous révélez votre véritable carnation qui demeure toujours fraîche et délicate sous ce masque de peau morte. Commencez dès ce soir ce « traitement de nuit ». D'ici une semaine vous serez surprise et émerveillée des résultats obtenus. Lorsque l'on suit le traitement de la Cire Aseptine, qui se trouve en vente partout, et afin d'arriver aux meilleurs résultats possibles il est recommandé de se servir de Poudre Aseptine, poudre de riz exceptionnellement délicate et fine et qui se trouve partout où l'on vend la Cire Aseptine

MARCHES DE LA REGION

Beurre. — A Bruay-en-Artois, 15.00 le kilo ; à Béthune, 16 à 17.50 ; à à Berlaimont, 15.50 ; à Aulnoye, 16.00 ; à Valenciennes, 16.00.

Œufs. — A Bruay, 22.00 les 26 ; à Béthune, 22 à 25.00 ; à Berlaimont, 0.85 pièce ; à Aulnoye 0.80 ; à Valenciennes, 9.60 la douzaine.

Pommes de terre. — A Bruay, 0.50 le kilo ; à Béthune, 0.50 ; à Berlaimont, 0.60 à 0.65 ; à Aulnoye, 0.60 à 0.70 ; à Valenciennes, 0.50 à 0.75.

Volailles. — A Bruay, poulets, de 12 à 16 00 ; à Béthune, de 10 à 14.00 ; à Aulnoye, 12.00.

LILLE (Halles Centrales). — Cours moyen des ventes en gros à la date du 31 octobre :

Volailles et gibiers. — Lapin vivant, 5.50 à 6.50 le kilo ; lapin dépouillé, 8 à 9.50 le kilo ; lapin de garenne, 5 à 7.00 pièce ; poule, 8 à 9.50 le kilo ; poulet fin, 12 à 14.00 le kilo ; canard, 15 à 20.00 pièce ; poulet ordinaire, 9.50 à 11.00 ; lièvre, 18 à 28.00 pièce ; perdreaux, 8 à 11.00 pièce.

Beurre et œufs. — Beurre du Nord, 16.50 à 16.75 e kilo ; beurre de Normandie, 15.00 le kilo ; beurre de Hollande, 16 50 à 17.00 le kilo ; œufs du pays (centre), 80 à 85.00 le 100 ; œufs des Flandres, 90 à 95.00 le 100.

Fromages. — Camembert de marque, 2.65 à 2.80 pièce ; camembert ordinaire, 1.60 à 2.00 pièce ; Brie, 8 à 10.00 le kilo ; gruyère, 10 à 12.00 le kilo ; port-salut, 7 à 8.00 le kilo ; gouda véritable, 10.00 le kilo ; rocquefort véritable 15.00 le kilo ; hollande, 6.50 à 12.00 le kilo ; ...

A la Préfecture du Nord

LA REUNION DU CONSEIL DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

Le Conseil Départemental de l'Enseignement Primaire s'est réuni hier, à 11 heures, à la Préfecture du Nord, sous la présidence de M. Capra, inspecteur départemental.

Etaient présents MM. Cantineau et Davenne, conseillers généraux ; les Directeurs et Directrices des Ecoles Normales, d'instituteurs et Institutrices du Département ; Prot et Gérard, Inspecteurs primaires ; Mmes Deghilage et Marcan ; MM. Carin et Delourme, délégués des institutrices et instituteurs du département ; M. Dussaussoy, chef de division à la Préfecture.

MM Fay et Fatier représentaient l'enseignement privé.

Le Conseil a décidé la création et la suppression de certaines écoles et classes.

Au nombre des créations figurent vingt nouveaux emplois dans les Ecoles d'Anzin, Malo, Rozendael et Watten ; de nouveaux emplois également aux Ecoles maternelles de Lille, Lomme, Croix et Hellemmes ; l'établissement d'une chaire de professeur des Sciences à l'Ecole Supérieure de Jeunes filles d'Avesnes ; enfin, l'érection d'une école au Sars-Merville.

Pour Lille en particulier, le Conseil décide la suppression d'une classe à l'Ecole Maternelle de la rue du Bourdeau et la création d'une classe à l'Ecole de la place Wicart.

Le Conseil examine la situation des internats publics et privés, quant au nombre de pensionnaires à y admettre.

Enfin, l'autorisation de remplir les fonctions de secrétaire de mairie, est accordée à certains instituteurs qui en ont fait la demande.

LA COMMISSION DEPARTEMENTALE A EGALEMENT TENU SEANCE

La réunion qui a eu lieu à 14 h. 30 à la Préfecture, était présidée par Demolon, président. Tous les membres de la Commission étaient présents.

MM. Morain, Préfet et Camau, Secrétaire général de la Préfecture, assistaient à la délibération.

Les questions inscrites à l'ordre du jour peuvent être rangées sous quatre chapitres principaux : question de gestion administrative départementale ; grande voirie ; prévoyance et assistance sociale ; subventions scolaires.

Sur le premier point, signalons l'examen des mesures d'entretien des édifices départementaux, les prisons, casernes, cliniques, établissements d'enseignement et le contrôle de la gestion financière.

En matière de prévoyance et assistance sociales, la Commission a étudié le prix de journée de hospices de Dunkerque, les questions d'assistance médicale gratuite, d'assistance aux vieillards, infirmes et incurables, aux femmes en couches, aux sourds-muets, aux enfants et pupilles.

Question d'alignement et d'entretien des routes départementales et chemins vicinaux : examen des conditions d'exploitation de voies ferrées d'intérêt local St-Amand à Hellemmes, lignes du Cambrésis, voilà pour les affaires de voirie.

La Commission examine enfin la répartition des prêts d'honneur des bourses remboursables dans les établissements d'enseignement technique, des bourses à l'Ecole Nationale Professionnelle d'Armentières.

A noter, « hors programme », l'examen du projet de création d'un octroi à Erquinghem-Lys.

AU COMITE DE PATRONAGE DES HABITATIONS A BON MARCHE

Ce Comité, dont la fonction est, on le sait, d'assurer l'extension du régime des habitations à bon marché, et d'examiner, à fin d'approbation, l'état des locaux construits, quant à leur salubrité, s'est réuni à la Préfecture, à 14 h. 30 et a liquidé les affaires courantes.

Justice de Paix

Paris, 31. — Sont nommés suppléants des juges de paix de : Mesdin (P.-de-C.), M. Brice, en remplacement de M. Willame, décédé ; Lille, M. Arnoux, en remplacement de M. Santerne, démissionnaire.

L'Exposition Internationale d'Aviculture

**ELLE AURA LIEU A LILLE
LES 15, 16 ET 17 DECEMBRE**

La Grande Exposition internationale d'animaux de basse-cour, organisée à Lille par la Société des Aviculteurs du Nord aura lieu les 15, 16 et 17 décembre.

C'est au Palais Rameau que doit se tenir cette belle manifestation qui s'annonce très brillante, car le nombre des amateurs s'accroît sans cesse.

Parmi les très nombreuses récompenses, notons : un objet d'art de M. le Président de la République, une médaille offerte par la Compagnie des Chemins de fer du Nord, plus de 150 médailles (vermeil, argent et bronze) offertes tant par le Ministère de l'Agriculture, par M. Reibel, ministre des Régions libérées, par la Ville de Lille, le Comice Agricole, la Société des Agriculteurs du Nord que par la Société Centrale d'Aviculture de France, la Société des Aviculteurs français et par de nombreuses Sociétés avicoles.

La liste des prix d'honneur se monte à plus de 600. Ces récompenses si importantes ont incité les élevages tant français que belges à venir se mesurer.

Les éleveurs n'ayant pas encore reçu de programme sont invités à le réclamer à M. René Parent, secrétaire général rue du Vieil Abreuvoir, 32 bis à Roubaix, la clôture des engagements étant irrévocablement fixée au 20 novembre.

T.S.F.

EMISSIONS DE LA TOUR EIFFEL

Radio-concert du 1er novembre, à 18 h. 10, avec le concours de Mlle Eva Maulgrand, de l'Odéon ; de M. Paul Valérien, ténor : Air de Sigurd(Reyer) ; Air d'Hérodiade (Massenet).

EMISSIONS RADIOLA. — 1er novembre. — 12 h. 45 : Radio-Concert par l'orchestre Tzigane Radiola. — 17 heures : Radio-jeudi pour les enfants, avec le concours de Mme Salva, de Mlle Garrault et de M. Mourier. 1. La boîte à joujoux (Debussy) ; 2. Berceuse, flûte (Schumann); 3. Le Secret de Théodore Vercousin, Mme Salva et Mlle Garrault ; 4. Marché des petits soldats de plomb (G. Pierné) ; 5. Chansons, M. Mourier ; 6. Un procès-verbal, opérette de Montagnac ; 7. Symiane, Mme Salva et Mlle Garrault; 8. Patrouille de marionnettes (Sudessi). — A 20 h. 30 : Informations. — A 21 heures : Radio-Concert : 1. Ouverture, de Joseph Méhul ; 2. Berceuse, flûte (P. Gaubert) ; 3. Automne, chant (G. Faure) ; 4. Cantabile (César Franck) ; 5. Deux préludes romantiques, violon, M. Tournier ; 6. La Procession Nocturne (H. Rabaud) ; 7. Elégie, violoncelle, G. Fauré ; 8. Novembre, chant, E. Trémisot ; 9. Marche héroïque, de Saint-Saëns.

En raison des fêtes de la Toussaint, le Radio-Dancing n'aura pas lieu.

ECOLE DES P. T. T. — 1er novembre. — Audition des principales scènes de Polyeucte, tragédie en cinq actes, de Pierre Corneille, avec le concours de MM. Rozet de l'Odéon (Polyeucte) Balpètre, de l'Odéon (Sévère), René Simon, de l'Odéon (Félix), Marcel Doleman, de l'Odéon (Fabian) et Philippe Frenian (Néarque), Mme Régine Le Cyerre, du Théâtre d'Art Athena (Pauline), Mlle Rueff, de l'Odéon (Stratonice). — A 22 h. 30, audition intégrale du « Médecin volant », farce en un acte, de Molière, avec le concours de Mlles Lucienne Mignon (Sabine), Odette Dalmont (Lucile), MM Max de Rieux, de l'Odéon (Valère), Marcel Roma (Gorgibus), Maurice Charles (Gros-René), Robert Gauthier (Avocat), et avec Barthus (Sganarelle).

Notices de M. Eugène Jacob, par M. Louis Daugara.

Tous les soirs, à partir de 18 heures 45, audition publique et gratuite dans le hall du « REVEIL DU NORD », 186 bis, rue de Paris, à Lille.

Notre Service de Renseignements gratuit à domicile

Nos lectrices et lecteurs qui veulent obtenir un ou plusieurs renseignements sur n'importe quel sujet, n'ont qu'à adresser leur demande à M. le Chef du Service des Renseignements, 186 bis, rue de Paris, Lille en joignant simplement ce BON.

BON N° 51

Nom. . . . .

Adresse. . . . .

. . . .

Département. . . . .

Bulletin Economique

PARIS (Halles Centrales), 30. — *Viandes.* — Bœufs quartier derrière, 4 à 7.00 ; quartier devant, 3.20 à 4.80 ; aloyau, 5.50 à 9.50 ; cuisses, 4.50 à 6.00 ; veau extra, 1re qualité, 9 à 10 00 ; 2e qualité, 7.50 à 6.00 ; veau extra, 1re qualité, 9 à 10.00 ; 2e qualité, 7.50 à 8.90 ; 3e qualité, 5.50 à 7.40 ; moutons, 9.50 à 11.50 ; 2e qualité, 8 à 9.40 ; 3e qualité, 5.50 à 7.90 ; gigots, 10 à 12.00 ; carrés parés, 7.50 à 16.50 ; porcs entiers ou demis, 1re qualité, 8 à 8.40 ; 2e qualité, 8.30 à 7.90 ; filets, 8 à 9.40 ; jambon, 7 à 9.20.

Beurres. — Centrifuge Normandie, 11 à 16.00; Bretagne, 11 à 16.20 ; Charente et Poitou, 14 à 16.80 ; marchands Normandie, 10 à 14.50 ; Bretagne, 9 à 13.50.

FEUILLETON DU 2 NOVEMBRE 1923. — N. 14

VINDICTA

DEUXIEME PERIODE

L'INTRUS

— Et pourquoi ne vous mariez-vous pas ? Qu'est-ce que ces histoires-là ? Louiset est un beau garçon, solide : Blanche est une belle fille, robuste aussi. Avez-vous l'intention d'entrer au couvent ? Veux-tu te faire moine, toi Louiset ? Et toi, Blanche, veux-tu soigner les malades à l'hospice ? Si c'est une vocation, il faut la remplir tout de suite !

« Ah çà ! que prétendez-vous donc ? Est-ce que si, Toinon et moi, nous avions eu vos idées, vous seriez ici ?

— Père, balbutiait Blanche, puisque nous sommes si bien les uns près des autres...

— Ce sont de méchants propos ! Vous raisonnez comme des enfants. Je ne sais pas qu'est-ce qui vous met ces pensées-là dans la tête, mais je ne veux pas les entendre, et si vous voulez me voir en colère...

— Calme-toi, dit Toinon à son mari.

Elle avait l'habitude d'intervenir quand le ton des voix se haussait, elle apportait au milieu des explications la douceur de sa calme nature.

— ..Qui peut prédire l'avenir ? Ces deux enfants s'aiment bien, tant mieux. Nous sommes heureux, tant mieux. Et puis nous verrons bien ce qui se passera.

« Crois-moi, Césarin, quand l'amour chantera dans leur cœur, ils feront comme les autres. En attendant, ma soupe refroidit et vous allez encore trouver qu'elle n'est pas bonne, ce ne sera pas de ma faute. »

Elle s'approcha de Césarin qui commençait de sourire. Pendant ce temps, Blanche et Louiset se disaient à voix basse :

— Nous ne nous quitterons jamais.

Ils faisaient tous les deux ce serment secret, car ils ne savaient pas tout ce qui se passait en eux.

Ils ignoraient également que l'on parlait d'eux, à quelque distance de là, à Tartugnières, ainsi que se nommait le château du marquis de Sainte-Estelle.

Ce dernier, de plus en plus malade, ne vivait, soutenu que par une idée, celle du retour de son fils. C'était là la seule chose qui lui importait avant sa mort : revoir celui qu'il avait abandonné et vis-à-vis duquel il se savait tant de torts.

Plus que jamais, le docteur Langlois lui faisait des visites régulières, et chaque fois qu'il apercevait le médecin, le marquis, après l'avoir consulté du regard, lui demandait :

— Croyez-vous que je puisse avoir l'espoir de le revoir ?

— Parbleu, lui répondait le médecin, vous vous exagérez la gravité de votre état. J'ai la ferme conviction que Robert Estève ne va pas tarder à arriver, et que vous serez parfaitement en état de le recevoir.

L'excellent homme n'en était pas très sûr au fond, mais il savait que cette assurance était encore le meilleur remède pour donner au moribond la volonté de se défendre contre la mort.

Un après-midi, entre autres, où le marquis avait particulièrement souffert, le médecin dut longtemps parler pour le convaincre, qu'il tiendrait encore de longs jours, mais le moribond ne paraissait pas se laisser prendre à ces propos consolateurs, et insista même auprès du praticien pour solliciter des confidences que celui-ci lui avait promises quelque temps auparavant.

Ces confidences intéressaient particulièrement sa sœur et sa nièce, car c'était d'elles, dont il n'avait jamais voulu parler, qu'il s'agissait.

— Vous m'avez dit, déclara-t-il au docteur Langlois, que vous me feriez des révélations graves au sujet de ma sœur. Je crois que vous ne devez pas les retarder, d'un instant à l'autre, malgré tout le désir que j'ai de vivre, mon esprit peut défaillir, et je peux quitter ce monde.

« Du moins, si je puis faire quelque chose pour réparer le mal que j'ai fait à ma pauvre sœur, je n'en veux pas laisser passer l'occasion, et si vous avez pour elle l'affection que vous affirmez, je vous en supplie, ne me cachez rien de son état ni de son existence. »

Le brave docteur fit alors le récit qu'il avait entendu de la bouche même de Blanche de Sainte-Estelle, lorsqu'elle était venue à l'hôpital réclamer sa fille. Il raconta la mort du fiancé, la naissance de la fillette, son abandon, et le mensonge qu'il avait été obligé de faire pour sauver la femme de Césarin, et qui, de la propre nièce du marquis, avait fait l'enfant de l'estamaire.

Il s'excusa de cette substitution devant le malade comme il l'eût fait devant son juge.

— Je ne pouvais pas deviner l'avenir, j'avais une bonne œuvre à faire, j'ai essayé de l'accomplir, la mère ne m'en a pas voulu, et je ne pense pas qu'on puisse m'en tenir rigueur...

Le marquis était trop heureux de connaître cette histoire pour blâmer son médecin, trop satisfait de savoir qu'il pouvait panser la blessure de jadis, pour songer à énoncer des reproches.

— ...Je n'avais pas droit d'abandonner une malheureuse, concluait le médecin en évoquant Toinon.

— Vous avez eu raison, mon bon ami, répondait le marquis, et je vous félicite d'autant plus de votre bonne action, qu'elle a donné un foyer à ma nièce. Mais comment la connaître cette enfant ?

— Vous l'avez vue, monsieur le marquis ; c'est elle qui apportait, il y a quelques mois encore, votre linge au château.

— Comment ? Cette belle fille brune dont j'entends encore le rire quand elle passait la grille et que Bajard saluait avec un mot plaisant ?..

— C'était Blanche Césarin.

— Mais ma sœur ?

— Votre sœur est à Port-au-Prince.

— Là où est mon fils ?

— Là où est Robert Estève.

— Et alors ?

— C'est à elle que je me suis adressé — pourquoi vous le dissimulerais-je plus longtemps — pour retrouver l'enfant que vous avez abandonné là-bas. Ainsi, la Providence fait bien les choses et permet que la famille désunie se trouve moralement rassemblée le jour où on s'y attend le moins. C'est elle que Bajard a dû voir, c'est elle qui aura eu la joie profonde de retrouver celui qui demain portera votre nom.

— S'il n'est pas mort déjà...

— Mais non, ayez confiance, comme j'ai confiance moi-même, en la rapidité de son retour et dans l'apaisement et la guérison qui résulteront pour vous de son arrivée.

— Puissiez-vous dire vrai, et que Dieu vous entende ! Et Toinon Césarin ne sait rien au sujet de sa prétendue fille ?

— Rien du tout. Seul, le rétameur est au courant, mais m'a juré le secret qu'il tient sans peine, car c'est son intérêt de ne point me trahir ; d'autre part, il s'est attaché à cette jeune fille comme un père à son propre enfant.

— Mais il a un fils ?

— Il a un fils, Louiset, qui est persuadé que Blanche est sa sœur.

— Moi, je ne veux pas oublier qu'elle est ma nièce. Veuillez donc appeler mon intendant, docteur.

Le docteur Langlois se leva, alla chercher celui qui remplaçait Bajard, M. Guinard, un homme de fort bonne mine et dont le visage paraissait inspirer confiance.

— Allez donc chez Me Dubois, mon notaire, lui dit le marquis, et priez-le de venir à Tartugnières. J'ai besoin de lui immédiatement.

L'EXPLOSION DE LA « BELLE-DE-MAI »

Sur la mer océane, comme on disait alors, voguait la « Belle-de-Mai » — dont les flancs recélaient du tafia chargé dans un port de Saint-Domingue, de la poudre — montée par un équipage pressé, après des événements assez dramatiques, de retrouver la France et son doux ciel, et habitée par nos deux aventuriers Bajard et Moralès, qui n'avaient pas moins de hâte d'aborder les côtes du royaume de Louis le Bien-Aimé.

Le voyage touchait d'ailleurs à sa fin et le sentiment qu'ils allaient atteindre le but rendait aux deux hommes les heures plus longues et plus fiévreuses.

Ils ne quittaient guère dans la journée la cabine centrale du bateau, transformée pour eux en petit salon et salle de jeu, buvaient souvent avec quelques hommes d'équipage, mais restaient de longs moments en tête-à-tête, discutant de leurs affaires : la substitution de Moralès à Robert Estève, comme fils du marquis de Saint-Estelle.

Ce n'était pas une petite histoire. Il semblait pourtant que ce fut tout simple, puisque aussi bien Robert était mort, que Moralès possédait ses papiers et que Blanche de Saint-Estelle n'était plus là pour affirmer qu'il y avait duperie.

Rien ne s'opposait à leurs desseins, rien, sinon le caractère étrange de Bajard, qui n'avait pas encore probablement l'habitude de la malhonnêteté avouée, et qui se sentait mal à l'aise dans un rôle de bandit nettement en dehors de la société, car le fait de s'acoquiner avec Moralès faisait de lui, tôt ou tard, un hors la loi.

Son jeune compagnon, qui était né voleur et faussaire, n'avait pas de ces scrupules et c'était entre eux d'interminables discussions au cours desquelles Moralès s'efforçait de donner quelque argument remontant à Bajard.

Ainsi, dans un autre ordre d'idées, le docteur Langlois prodiguait des encouragements au marquis de Sainte-Estelle.

— Je ne conçois pas, disait Moralès, pour la vingtième fois, quelle inquiétude tu peux avoir. Nous avons eu la chance inespérée d'un tremblement de terre, nous en apporterons en France la nouvelle si déjà quelque navire ayant abordé à Brest ou étant entré à Bordeaux n'a pas dit ce qui s'est passé à Port-au-Prince.

(A suivre).